

# PISA 2018 : le retour !

En septembre, un nouveau volume portant sur les résultats PISA 2018 est paru<sup>1</sup>, drainant, dans son sillage, à tort ou à raison, des titres de presse alarmants. Pour rappel, cette enquête internationale teste tous les trois ans les élèves de 15 ans sur leur maîtrise de la lecture, des mathématiques et des sciences. La lecture était mise à l'honneur lors de cette édition. Ce cinquième rapport, intitulé « *Effective Policies, Successful Schools* », s'intéresse notamment, aux ressources humaines et financières — y compris le matériel éducatif et le temps — allouées à l'enseignement et à l'apprentissage.

Anne LEBLANC et Hélène CORBEEL

Pour rappel, les données concernent les élèves âgés de 15 ans et 3 mois à 16 ans et 2 mois au moment de l'évaluation et qui sont inscrits dans une école, quel que soit le type d'établissement fréquenté. Concrètement, en FWB, l'échantillon rassemblait 3221 jeunes de 15 ans, issus de 107 établissements, répartis dans différentes années et filières du secondaire. 52 % des élèves sont à l'heure dans leur parcours (4<sup>e</sup> secondaire), 1 % sont avancés, les autres étaient en 3<sup>e</sup>, voire fréquentent encore le 1<sup>er</sup> degré (10 % des élèves). Par rapport à 2015, la proportion d'élèves en retard et la proportion d'élèves fréquentant le 1<sup>er</sup> degré avaient diminué respectivement de 4 % et de 3 %.<sup>3</sup>

Les données concernant les écoles ont été recueillies grâce à un questionnaire complété par les directeurs d'école où des élèves ont été évalués. Leurs réponses, présentées dans ce rapport, sont pondérées de manière à être proportionnelles au nombre de jeunes testés dans leur établissement. À des fins d'interprétation, il est très important de garder à l'esprit que les mesures présentées se basent bien sur la perception des directeurs d'école, plutôt que sur des mesures objectives.

## Pénurie des enseignants

Sur base de leurs déclarations, en respectant la pondération évoquée ci-dessus, 59,3 % des élèves seraient concernés par le manque de professeurs et 30,5 % par un personnel éducatif estimé non qualifié. Ces chiffres ne sont pas beaucoup plus reluisants dans le reste du pays, où ils sont respectivement de 31,6 % et 21,6 % en Communauté flamande et de 66 % et 48,9 % en Communauté germanophone, si on les compare à la moyenne OCDE<sup>2</sup> qui est de 27,1 % et de 15,1 %.

Sur la qualification du personnel, retenons une note nettement plus positive pour la formation continue : la participation des professeurs à des programmes de développement professionnel (dans les 3 mois précédant l'enquête) est particulièrement élevée en FWB (66,5 %) surtout en comparaison avec les autres Communautés (flamande : 35,7 %, germanophone : 27,1 %) et, plus généralement, par rapport à la moyenne OCDE (52,9 %).

## Et le numérique ?

En ce qui concerne le matériel digital, c'est un son de cloche très différent qui résonne suivant les Communautés. La FWB a un ratio d'environ un ordinateur pour deux élèves (0,48) au sein des écoles, tandis que la Communauté flamande a plus d'un ordinateur par élèves (1,21) et la Communauté germanophone a près d'un ordinateur par élève (0,94). Facteur important, la connectivité à internet se différencie aussi selon les communautés. Elle n'est pas mauvaise en Belgique en regard des résultats des autres pays participants : le pourcentage d'ordinateurs connectés à internet parmi tous les ordinateurs scolaires disponibles à des fins éducatives est de 96,3 % en FWB et de 99,2 % en Communauté flamande. Tous les ordinateurs disponibles ont une connexion internet du côté germanophone. La moyenne de l'OCDE est de 96,1 %. Mais compte tenu du faible ratio d'ordinateur par élèves, ce dernier chiffre vient ternir quelque peu les résultats pour la FWB. En ce qui concerne les moyens mis à disposition des enseignants, la FWB a un ratio d'environ un ordinateur (avec une connexion internet) disponible pour environ sept professeurs (0,14), tandis que la Flandre a un ratio de 0,74. En moyenne dans l'OC-

DE, il y a un ordinateur par professeur. De manière générale, le sondage réalisé auprès des directeurs montre que la Fédération Wallonie-Bruxelles a de mauvais résultats, au regard des résultats des autres Communautés et de la moyenne OCDE (voir *Graphique 1*), excepté pour cette affirmation : « *les enseignants sont incités à intégrer des appareils numériques dans leur enseignement* ». La digitalisation croissante de la société induit que l'école se doit d'être suffisamment équipée afin d'assurer un enseignement de qualité.

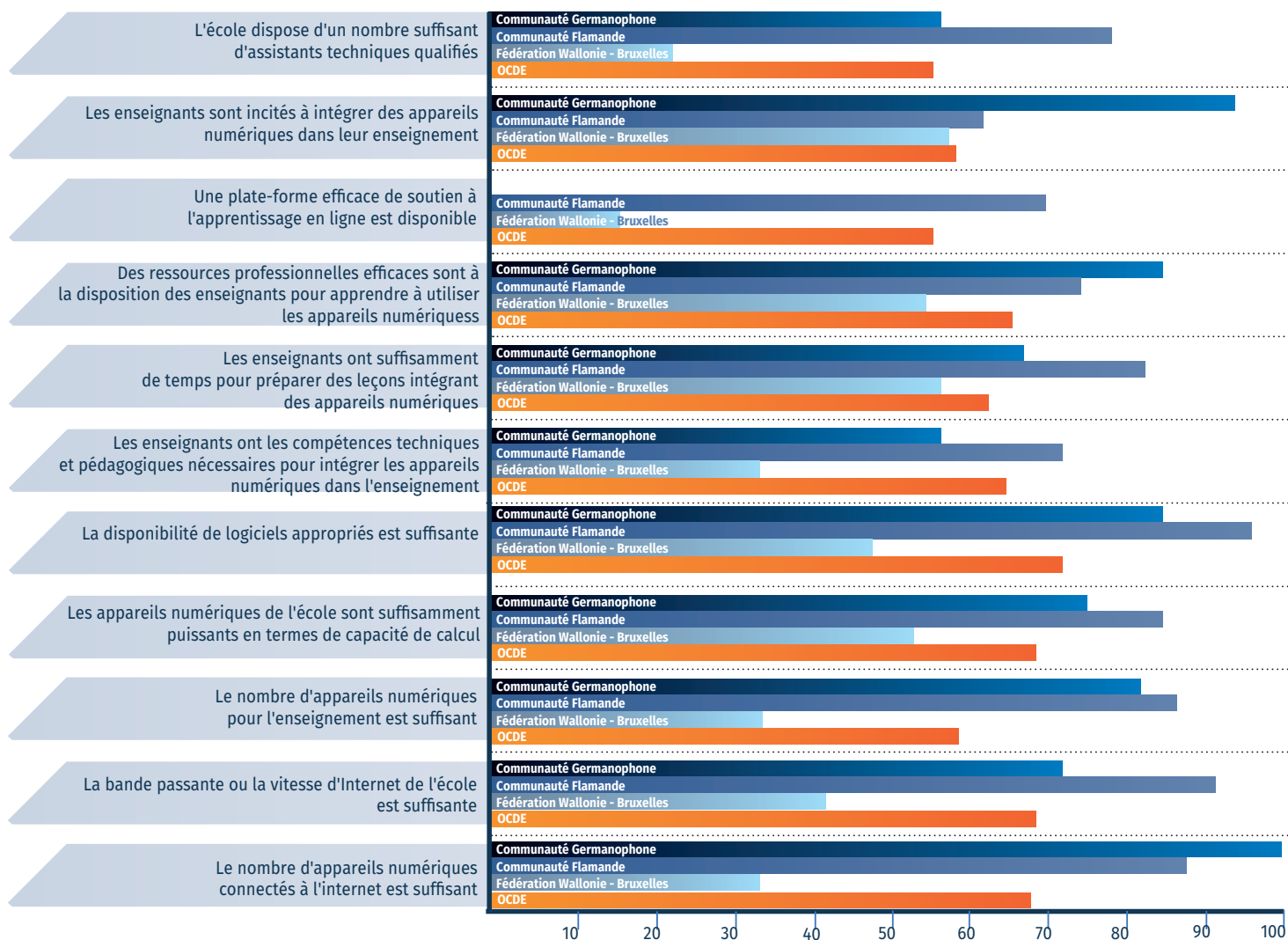
## Numérique et performance en lecture

Est-ce que « plus d'ordinateurs à l'école » signifie une amélioration des performances en lecture ? Pas vraiment. L'enquête 2018 confirme ce que les précédentes avaient déjà relevé : en moyenne dans l'OCDE, si on tient compte des profils socio-économiques, un ordinateur de plus par élève est associé à une baisse de 6 points dans les résultats en lecture. Pour la Belgique — on ne dispose pas d'une analyse par communauté — retenons que la relation entre le nombre d'ordinateurs et les résultats en lecture après prise en compte des caractéristiques socio-économiques du pays est non-significative.

Par contre, la connexion à internet semble plus fortement associée aux résultats en lecture. En effet, une corrélation, c'est-à-dire une tendance entre deux variables à changer ensemble et non pas un rapport de cause à effet, a été constatée entre le pourcentage d'ordinateurs connectés à internet et les performances en lecture, même en tenant compte du PIB par habitant, et ce, dans tous les pays participants.

Cette connexion pourrait expliquer

Graphique : Pourcentage d'élèves dans les écoles dont le directeur est d'accord ou tout à fait d'accord avec les déclarations suivantes



jusqu'à 57 % des différences de performance moyenne en lecture entre les pays. Un autre exemple de corrélation entre ressources numériques et résultats en lecture : environ 15 % des différences entre les résultats pourraient être expliquées par le pourcentage d'élèves étant dans une école où le directeur reconnaît qu'«une plate-forme efficace de soutien à l'apprentissage en ligne est disponible» (graphique 1). La corrélation est plus faible, mais statistiquement significative dans tous les pays. Notons que dans les pays OCDE, les plates-formes efficaces de soutien à l'apprentissage en ligne sont en moyenne plus souvent disponibles dans les écoles favorisées que dans les écoles défavorisées.

Que retenir de ce petit exercice de clari-

fication après les dernières sorties dans la presse ? Pour paraphraser **Jean-Marie De KETELE**, derrière les chiffres, vérifions toujours « ce qu'évaluent les enquêtes internationales »<sup>4</sup>. Elles nous donnent un tableau de bord très utile, mais toujours à recontextualiser correctement. On le voit, tout est infiniment plus nuancé et complexe qu'un article de presse peut le laisser croire. ■

1. Organisation de coopération et de développement économique  
 2. <http://www.oecd.org/publications/pisa-2018-results-volume-v-ca768d40-en.htm>  
 3. [http://enseignement.be/download.php?do\\_id=15614](http://enseignement.be/download.php?do_id=15614)  
 4. Jean-Marie DE KETELE, « Mais qu'évaluent donc les enquêtes internationales ? », Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], 43 | décembre 2006, mis en ligne le 23 juin 2011, consulté le 06 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/239>; DOI : 10.4000/ries.239

### Corrélation ? Vous avez dit corrélation ?

En 2012, une revue scientifique a rapporté que plus la consommation de chocolat d'un pays était importante, plus il comptait de prix Nobel. Déduction rapide à partir de cette corrélation : la composition du chocolat améliorerait les fonctions cognitives du cerveau. Prudence ! Deux faits peuvent être corrélés sans qu'il y ait de lien de cause à effet. Il faut alors chercher le ou les facteur(s) expliquant la corrélation. Bonne recherche !